

Que faut-il faire? Propositions de la FP

1. Abroger les distances à la limite pour les arbres

Les distances à la limite légales rendent souvent impossible la plantation d'arbres dans le cadre de projets de construction, en particulier sur les terrains privés. Des distances à la limite rigides entraînent une réduction drastique de la présence d'arbres dans les zones densifiées. L'abrogation de ces distances minimales pour les arbres permet de planter des arbres même en cas de faible distance entre les alignements.

2. Plus d'espace pour les racines

Le volume de la couronne correspond au volume racinaire. Si l'on souhaite des arbres avec une importante couronne, il faut de l'espace pour les racines, sous les trottoirs et là où il y a des infrastructures en sous-sol. Si les arbres sont plantés sur les trottoirs, le sous-sol doit être libre de conduites et le revêtement doit permettre l'infiltration.

3. Garages souterrains: attention

Bien que les garages souterrains ne soient pas visibles en surface, ils réduisent les possibilités de planter des arbres. Ceux-ci ont besoin d'un sol naturel ou d'un substrat d'une profondeur bien supérieure aux 60 cm de terre couvrant les garages souterrains. La surface de sol occupée à l'air libre par les bâtiments ne devrait en principe pas être étendue par les constructions souterraines.

4. Préserver les arbres marquants

Trop souvent, les vieux arbres marquants gênent les projets de construction. Ils sont abattus malgré les protestations de la population. «Le doute profite à l'arbre» doit se traduire par de nouvelles exigences pour les promoteurs. Les arbres marquant le paysage urbain doivent aussi être protégés au niveau de la planification. Des ressources financières suffisantes doivent être allouées à cet effet.

5. Choisir des essences variées et adaptées à la station

Une population d'arbres est plus vulnérable quand elle ne comprend que quelques espèces. Il est donc conseillé d'utiliser une large sélection d'essences robustes. En raison de l'évolution des conditions dans les agglomérations, l'éventail des essences indigènes n'est pas toujours suffisant. Dans de tels cas, il est aussi envisageable de recourir à des espèces méditerranéennes. Lorsque les arbres ne peuvent atteindre un âge élevé en raison des conditions locales, l'utilisation d'essences à croissance rapide et à durée de vie parfois plus brève, comme les peupliers, est appropriée.

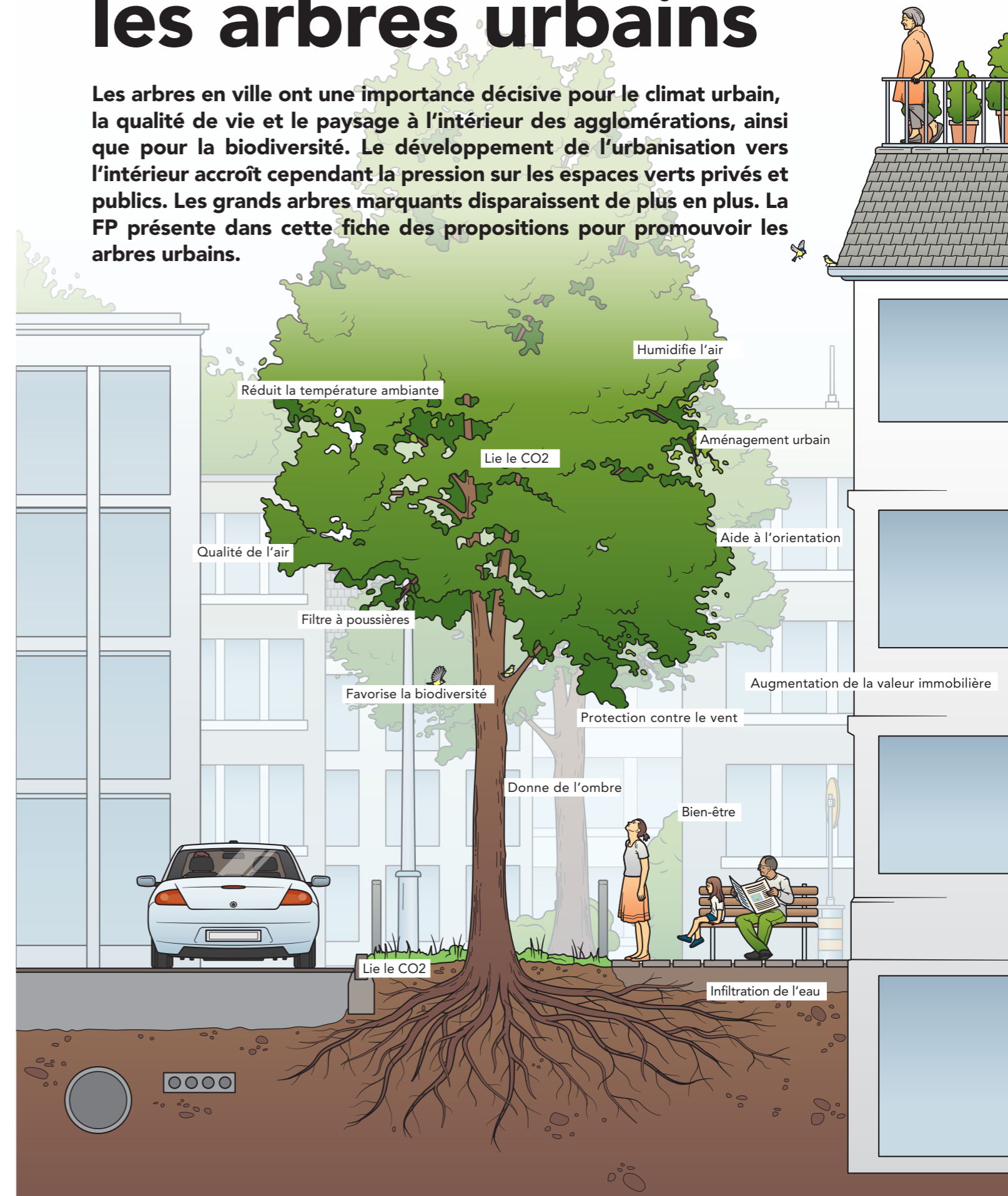
6. L'aménagement du territoire doit s'occuper des arbres urbains

La promotion des arbres en ville doit être intégrée plus fortement et à un stade précoce dans le développement de l'urbanisation vers l'intérieur. Selon la loi sur l'aménagement du territoire, les agglomérations doivent contenir «de nombreux aires de verdure et espaces plantés d'arbres» (art. 3, al. 3, let. 3e LAT) et la densification doit être de qualité (art. 8a, al. 1c LAT). Cette qualité dépend aussi bien de l'architecture que des espaces verts. Le contrôle périodique, même après plusieurs années, des plantations d'arbres ordonnées officiellement est aussi une nécessité.

Il faut un changement de paradigme dans la gestion des arbres urbains!

Plus d'espace pour les arbres urbains

Les arbres en ville ont une importance décisive pour le climat urbain, la qualité de vie et le paysage à l'intérieur des agglomérations, ainsi que pour la biodiversité. Le développement de l'urbanisation vers l'intérieur accroît cependant la pression sur les espaces verts privés et publics. Les grands arbres marquants disparaissent de plus en plus. La FP présente dans cette fiche des propositions pour promouvoir les arbres urbains.



Auteur:
Raimund Rodewald

Collaboration:
Peter Stünzi, Mark Krieger

Berne, 20.11.2019

Les arbres urbains sont indispensables

Les arbres marquants, comme le tilleul près de la fontaine ou les allées le long des rues historiques, sont des éléments caractéristiques et symboliques de nos sites construits et paysages urbains. Les arbres et les espaces verts sont très appréciés de la population. Ils régulent le climat urbain et peuvent abaisser de jusqu'à 6 à 8 degrés les températures estivales des places, rues ou quartiers. L'évaporation par le feuillage humidifie et rafraîchit l'air sec et chaud de la ville. Les arbres captent également les particules fines

et absorbent l'eau de pluie. En été, ils offrent une ombre bienvenue, en hiver, ils laissent passer la lumière. Les arbres servent d'habitat relais et favorisent la biodiversité dans l'espace densément urbanisé. Ils marquent les saisons par le cycle de la floraison, de l'apparition des feuilles et de la formation des fruits, par leurs changements de forme et de couleur. Les arbres donnent aux paysages urbains une identité et améliorent la qualité de vie.

Les arbres urbains subissent une pression croissante

Densification urbaine

Dans les zones urbaines et périurbaines, l'espace libre entre les bâtiments est de plus en plus réduit. Si le développement vers l'intérieur des agglomérations est souhaitable en termes d'aménagement du territoire, il occasionne également une perte d'espace vital pour les arbres. Les toits végétalisés des garages souterrains et des bâtiments ne sont pas un substitut équivalent à un sol naturel pour la plantation d'arbres. L'étendue en sous-sol des bâtiments et de leurs équipements dépasse souvent leurs dimensions en surface, laissant peu de place aux arbres.

Manque de place pour les racines

Pour devenir volumineux, un arbre doit pouvoir développer un important volume racinaire. Un arbre d'environ 20 mètres de hauteur dans un parc occupe avec ses racines quelque 150 mètres cubes. L'espace restreint de nos rues ne permet souvent de disposer que d'un vingtième de ce volume. L'arbre visible dépend de l'espace racinaire invisible. Si le développement des racines est entravé par un sol compacté, le toit d'un parking souterrain, des fondations, des conduites ou des canalisations, l'arbre ne peut pas grandir et s'épanouir et il est affaibli.

Les arbres situés sur des terrains privés sont davantage menacés

Alors que de nombreuses communes s'efforcent de promouvoir des espaces verts de qualité dans leurs planifications et leurs règlements des constructions et de renforcer leur population d'arbres, on observe une plus forte diminution du volume des arbres sur les terrains privés. Lors de nouvelles constructions, il est souvent impossible de planter des arbres de remplacement en raison des distances à la limite légales. Bâle est l'une des rares villes de Suisse à ne pas fixer de distance minimale pour la plantation d'arbres. L'abattage d'arbres s'explique également par la rationalisation et la réduction des coûts d'entretien. Les feuilles mortes et la vue dégagée sont souvent cités comme motifs pour ne pas planter de nouveaux arbres.

Changement climatique

Ces dernières années, les conditions sont devenues de plus en plus difficiles pour les arbres urbains. Les étés plus chauds et plus secs les affectent. Ce sont particulièrement les vieux arbres de grande taille avec une importante couronne qui sont victimes d'une disparition insidieuse. Dans ces conditions plus extrêmes, les nouvelles plantations atteindront rarement l'âge et la taille des anciens arbres urbains. Tous les arbres plantés ne se développent de loin pas comme on le voudrait. Dans de nombreuses villes, l'âge moyen des arbres de rue avoisine aujourd'hui les 30 ans. De bonnes conditions d'habitat sont donc cruciales pour la protection contre les maladies et les dommages et sont indispensables à une croissance saine et à la survie jusqu'à un âge avancé. Avec le raccourcissement de la durée de vie, le remplacement des arbres devient un facteur de coûts non négligeable.

